

N°22 NOV-DÉC 2020

LANNION TREGOR

LE MAG DU TERRITOIRE
LANNUON-TREGER

TÉLÉSCOPE

QUI ES-TU TRÉGOR ?

WWW.LANNION-TREGOR.COM

PHOTO D'ARCHIVES 2017



4

TRÉSOR

Clic... un instant saisi, le reflet d'une émotion, la beauté d'un paysage trégorrois. Photographes amateurs, à vous de jouer !

6

TEXTO

L'actualité de votre territoire en images

- Le quatrième pont sur le Léguer se précise
- Au cœur de la microcrèche de Quemperven
- Sept hectares d'énergie solaire

8

TEMPS FORTS

Un territoire qui bouge et investit pour construire son avenir

- L'abattoir à Plounévez-Moëdec se construit
- Chaufferie de l'Agglo : un réseau de chaleur au bois
- Nouveauté au lycée Pommerit
- Le rôle du Conseil de développement



13

TÉLESCOPE

L'AGGLO CANDIDATE AU LABEL PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

• Quels sont les atouts du Trégor ? Que ressort-il de cette mise en relief ? Et surtout, à quoi ce label servira-t-il pour les Trégorrois ?

8

TÊTE-À-TÊTE

• Marc Le Flohic, dirigeant de Lumibird. L'homme qui disait « on ».

20

TEMPS PARTAGÉ

Ce qui compose votre quotidien et les services utiles à votre cadre de vie

- Krismenn : un projet culturel intergénérationnel
- L'éco-mobilier, encore plus de recyclage
- L'opération « argent de poche » fait un tabac

23

TUYAUX

• Les services à la personne

24

TERRITOIRE

Ça se passe près de chez vous

- Troguéry, festive et créative
- Et aussi... Plestin-les-Grèves, Pleumeur-Bodou, Caouënnec-Lanvézéac, Plouaret, Pleumeur-Gautier

28 29

TRIBUNE

Se glisser au cœur de la vie politique

TUD BRO-DREGER

Carte blanche à un auteur et un lexique pour le plaisir de la langue bretonne

30

TEMPS LIBRE

Une sélection de rendez-vous culturels, sportifs et autres sorties du moment



édito

À vos côtés. Nous vivons une nouvelle fois l'épreuve du confinement, conséquence d'une reprise foudroyante de la pandémie de COVID19. Cette étape est malheureusement nécessaire car la priorité absolue reste bien, coûte que coûte, la protection de la santé des Français et en premier lieu celle des plus fragiles d'entre nous.

Comme lors du précédent confinement,

nous restons totalement mobilisés pour que l'ensemble de nos politiques publiques, et notamment les services de proximité que nous rendons au quotidien en matière d'action sociale, d'enfance-jeunesse et de prise en charge de nos aînés, de mobilités, de collecte des déchets... puissent continuer à être conduites avec la même exigence de qualité, et ce sur tout le territoire communautaire. C'est



JOËL LE JEUNE

**PRÉSIDENT DE LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ
MAIRE DE TRÉDREZ-LOQUÉMEAU**

l'essence-même du service public que d'y veiller. J'ai bien évidemment une pensée pour celles et ceux dont l'activité professionnelle est une nouvelle fois mise à l'arrêt ou sensiblement impactée : acteurs économiques, culturels, sportifs, associatifs, du tourisme, de l'évènementiel... Au travers de nos dispositifs économiques locaux, en complément de ceux mis en place par nos partenaires institutionnels –

État et Région Bretagne notamment, nous serons là encore à leurs côtés pour les aider à franchir ce nouvel obstacle. ●

■ **Asambles ganeoc'h.** Ur wech ouzhpenn e rankomp anduriñ ur maread kognañ abalamour m'eo adkrog ar bandemiezh COVID19 d'en em ledañ a-greiz-tout e-mesk an dud. Ret eo dimp ober kemend-all siwazh rak ar pep pouezusañ eo, kousto pe gousto, gwar-eziñ yec'hed an dud e Frañs, hag ar vreskañ ac'hanomp da gentañ-tout.

Evel e-pad ar maread kognañ kentañ n'hon eus ket diskroget diouzh hon labour abalamour d'hon folitikerezh publik, dreist-holl ar servijoù tost ouzh an dud war ar pemdez a sell ouzh an obererezh sokial, ar vugale hag ar re yaouank, ober war-dro ar re goshañ diouzhimp, ar monedonea, dastum al lastez... da vezañ kaset da benn e pep lec'h e Lannuon-Treger Kumuniezh ha gant ar memes kalite bepred. Sed aze ar pep pouezusañ evit ur servij publik. Evel-just n'ankouaan ket an dud o deus ranket paouez gant o micher ur wech c'hoazh, pe ar re ec'h eo diaesaet kalz o labour er mareoù-mañ : war dachenn an ekonomiezh, ar sevenadur, ar sport, ar c'hevredigezhioù, an touristerezh, ar festoù... Asambles e vefomp gante c'hoazh, gant ar sikourioù evit an ekonomiezh degaset ganimp amañ ouzhpenn ar pezh a vez graet gant ar Stad ha Rannvro Breizh, abalamour da reiñ skoaz dezhe da vont dreist ar skoilh nevez-se. ●



Lannion-Trégor Communauté 1, rue Monge 22300 Lannion - Tél. 02 96 05 09 00 - mail : contact@lannion-tregor.com
T Lannion-Trégor, le magazine bimestriel du territoire - Tél. 02 96 05 93 78 - mail : t@lannion-tregor.com **Directeur de la publication :** Joël Le Jeune **Rédactrice en chef :** Armelle Belaunde Gautret, **Directrice de la communication :** Aourel Lanoë **Conception maquette :** Dynamo+ **Mise en page :** Claire Le Jallé **Ont collaboré à ce numéro :** Marianne Wroblewski, Claire Charpy-Feltesse, David Kerhervé, service communication LTC **Crédits photos :** LTC, L'Œil de Paco (dont Une du journal), A. Lamoureux, C. Bossard, TDM 360, 5 Mars production, L. Baillon, T. Poriel, H. Ronné, M. Jégat, Pôle emploi Bretagne, Adobe Stock **Mots fléchés (p.22) :** Christophe Leverd **Impression :** Roto Armor - 57 500 exemplaires sur papier PEFC **Distribution :** La Poste ISSN 2553-7881 Si vous ne recevez pas ce magazine, contactez la Poste au 02 99 92 34 62.



10-31-1154







LUMIÈRE UN SOIR D'AUTOMNE

**LA MARÉE EST HAUTE, LE
SOLEIL VIENT RASER LA CIME
DES ROCHERS DÉCHIQUETÉS
DE LOCQUÉMEAU.**

« J'ai pris cette photo l'automne dernier, c'était un soir, le soleil se couchait. Je me trouvais sur la petite plage de galets derrière le Café du port et j'ai capturé ce moment magique, c'était tellement beau ces rochers noirs hérissés vers le ciel, caressés par les rayons du soleil. J'aime les paysages de bord de mer et prendre des photos, solitaire, me fait du bien. »

AMBRE LE GOFFIC-LE BIDEAU habite à Loguivy-lès-Lannion et fait de la photo amateur depuis longtemps. Elle aime partager ses clichés avec les expatriés bretons pour les faire rêver.

**Vous aimez la photo ?
Vous voulez partager votre
passion de photographe
amateur ? Ces pages sont
pour vous !
Faites-nous parvenir votre
photo et ce qu'elle vous
inspire à :
t@lannion-tregor.com ou
contact au 02 96 05 93 78**



UN OUVRAGE D'ENVERGURE

Le projet de quatrième pont qui enjambrera le Léguer se précise. Permettant une liaison directe entre l'avenue de la Résistance (route de Perros) et le boulevard Mendès France (au niveau de l'actuelle caserne de pompiers), sa physionomie s'inspire de l'identité naturelle et maritime du site. Long de 200 m, il repose dans l'eau sur une seule pile, sa hauteur assure une continuité routière et fluviale, sa largeur comprend deux voies routières et une voie bidirectionnelle pour les piétons et les cycles. « Cet ouvrage a été conçu pour qu'il s'intègre parfaitement au paysage, il est structurant pour l'ensemble du territoire », a présenté Joël Le Jeune, président de LTC, lors du conseil communautaire, fin septembre. Si les objectifs du projet font consensus (détourner du centre-ville le trafic de transit et mieux relier le nord et le sud du territoire), il reste encore des aspects techniques à discuter autour d'un giratoire, avant de soumettre le projet à la concertation publique. Coût prévisionnel du projet, études et travaux : 10,46 M€ HT.

CYBERSÉCURITÉ : TOUS CONCERNÉS !

Le temps d'une émission télévisée, le Mag'Lannion-Trégor explore ce domaine confidentiel qu'est la cybersécurité. Face à la circulation spectaculaire de données numériques et à l'arrivée de la cybercriminalité, sécuriser les réseaux et protéger les données est essentiel. Et tout le monde est concerné : particuliers, entreprises, collectivités territoriales... Tébéo, en coproduction avec LTC, a interviewé les acteurs de quelques structures lannionnaises : Philippe Quémérais (Enssat), Yannick Le Kerneau (LTC) et Cédric Seureau (pour LTC dans les locaux d'Apizee). Pour le Trégor et ses technologies 5G à venir, la cybersécurité est une vraie carte à jouer.

⊕ **D'INFOS : ÉMISSION À VOIR EN REPLAY SUR**

WWW.TEBEO.BZH/EMISSIONS

WWW.LANNION-TREGOR.COM/TOUTES_NOS_VIDEOS





Sur l'ancienne décharge de Plounévez-Moëdec, devenue impropre à l'agriculture et à la construction, une centrale solaire photovoltaïque a été implantée.

Avec ses 7 615 panneaux solaires sur presque sept hectares, elle va produire 2,8 GWh/an et alimentera en électricité l'équivalent de 800 personnes, chauffage inclus. Le projet implanté sur un terrain de l'Agglo avait été initié par l'ex-communauté de Beg ar Ch'ra, il est porté par IEL (Initiatives & énergies locales photovoltaïques) et cofinancé par la SEM Lannion-Trégor (Société d'économie mixte, 40%), la SEM du SDE22 (Syndicat d'énergie départemental, 6%), le SDE (3%) et IEL (51%). La centrale sera opérationnelle au premier trimestre 2021.

TI CHOUTIG PORTE BIEN SON NOM

En breton, cela veut dire « la maison des enfants choyés » et c'est bien le cas ! La microcrèche associative de Quemperven créée en 2009 a ouvert fin août dans de nouveaux et beaux locaux en bois construits par LTC. Le projet avait longtemps été porté par l'ancien maire Philippe Weisse. Ti Choutig propose 10 places pour des enfants jusqu'à l'âge de quatre ans et les parents, à la fois employeurs et bénévoles, y sont impliqués. Marie-Hélène Lebreton, directrice de la structure relate la philosophie de l'association et des cinq professionnelles de la petite enfance, présentes en relais : « *Les parents ont toujours un pied dans la crèche. Nous avons une attention particulière pour eux car s'ils sont bien accueillis alors les enfants le sentent et tout le monde est en confiance. Avec les petits, nous prenons le temps d'écouter le vent, de regarder le ciel, de nous promener dehors.* » Les partenaires financiers du projet : l'État, LTC, la CAF, l'association Ti Choutig et la commune pour le don du terrain.



MULTIMÉDIA ET INTERNET : BON DÉPART À L'IUT

C'est le seul en Bretagne, ouvert en septembre à l'IUT de Lannion : le DUT Métiers du multimédia et de l'internet (MMI) connaît un franc succès. Baptiste Vrigneau, responsable de la filière, présente : « *Nous avons reçu 750 dossiers pour 29 places. Cette formation technique est à l'interface de l'informatique et l'information-communication : programmation web, communication multimédia, avec un volet artistique, infographique, de la photo, vidéo, animation 3D...* ». Les étudiants ont une salle d'infographie modulable équipée, financée par LTC et le Département. La diversité des profils des étudiants (littéraires, scientifiques ou techniques), enrichit la filière où la seconde année se fera en alternance. « *Les entreprises recherchent ce double profil, des personnes à l'aise en programmation, communication ou création multimédia.* »

➕ D'INFOS : WWW.IUT-LANNION.FR



EN BREF

LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ A ORGANISÉ SEPT RÉUNIONS TERRITORIALES CET AUTOMNE. Ces réunions étaient destinées à définir les bases des échanges entre les communes et l'Agglo pour la mandature à venir. En présence de Joël Le Jeune, président de LTC, les maires et représentants des communes de chacun des sept pôles, ont pu souligner les enjeux spécifiques de leur territoire. Comme l'a expliqué Joël Le Jeune en préambule des échanges, « *le but de ces rencontres est d'améliorer la communication entre communes et intercommunalité, de construire ensemble un système qui fasse remonter les problématiques de chacun.* »



ÉCONOMIE

NOUVEL ABATTOIR : LA CONSTRUCTION A DÉMARRÉ

Sur la zone d'activités de Beg ar C'hra à Plounévez-Moëdec, le chantier du nouvel abattoir communautaire multi-espèces, qui succèdera à celui de Lannion, a démarré en octobre dernier pour une livraison prévue à l'automne 2021. L'outil moderne qui sortira de terre, offrira de nouvelles perspectives à ses utilisateurs (professionnels et particuliers) tout en apportant plus de confort à son personnel.

« Ce projet d'abattoir répond à trois enjeux majeurs : maintenir une agriculture économiquement viable sur le territoire, préserver l'environnement, et assurer aux consommateurs une alimentation sûre, saine, de qualité, locale et durable », explique Éric Le Creurer, conseiller délégué à l'économie agricole à l'Agglo. L'enjeu environnemental a été l'élément déclenchant et l'étude de faisabilité de l'abattoir a d'ailleurs bénéficié de financements par le biais du plan Algues vertes. « Il faut comprendre que l'élevage bovin et ovin est fondamental sur un territoire si l'on veut préserver l'environnement, développe Éric Le Creurer, lui-même éleveur. La culture idéale pour ce faire et pour maintenir la qualité de l'eau, c'est la prairie qui nécessite moins d'intrants (pesticides et fertilisants) et qui est pérenne. Et qui dit prairie dit bovins. Or



le secteur de la production de viande bovine est en difficulté et il est important d'aider les éleveurs à capter de la valeur ajoutée. »

UN OUTIL ARTISANAL DE PROXIMITÉ

Les équipements de l'abattoir offriront ainsi de nouvelles possibilités à ses utilisateurs qu'ils soient bouchers ou éleveurs, l'objectif étant une meilleure

valorisation des produits, un développement des circuits courts et aussi, l'approvisionnement en restauration collective. Il offrira une prestation complète allant jusqu'à la découpe et la mise sous vide. « Il s'agit d'un outil artisanal de proximité, où le bien-être animal est essentiel et qui permet aux consommateurs d'accéder à une alimentation de qualité, locale, et tracée. On est en plein dans les objectifs du plan de relance de l'État », précise le conseiller délégué à l'économie agricole. Le choix de Plounévez-Moëdec a répondu à plusieurs critères et impératifs : « L'abattoir lannionnais qui a un siècle, était très enclavé et n'offrait pas de possibilité de modernisation, indique Sylvain Lavaur, directeur du service de l'aménagement, l'environnement et l'économie agricole de LTC. Le choix de la zone de Beg ar C'hra, suite à l'étude de faisabilité, a été motivé par la volonté de se recentrer sur les zones d'élevage et de chalandise et par les opportunités liées à proximité de la RN12, sur l'axe Guingamp-Morlaix. »

LIMITER L'IMPACT SUR L'EAU

Soutenant des systèmes agricoles respectueux de la qualité de l'eau, ce futur abattoir se veut exemplaire dans sa gestion de l'eau et des rejets. Il sera équipé d'un pré-

traitement performant de ses effluents qui seront acheminés vers la nouvelle station d'épuration en construction à Plounévez-Moëdec. ●

EN BREF

CLAUSES D'INSERTION

Dans le cadre des travaux, 490 heures d'insertion seront assurées via six entreprises intervenant sur le chantier.

LE FUTUR ABATTOIR EN CHIFFRES :

11 000

M² DE SURFACE DE PARCELLE

1 800

TONNES PAR AN DE CAPACITÉ

4,8 M€

DE BUDGET

(ÉTAT 27 %, DÉPARTEMENT 18 %, RÉGION 7 %, LTC 48 %)



© Fauquet Architectes

LE CONSOMMATEUR

DOIT ÊTRE AU

RENDEZ-VOUS

Vice-présidente de la Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor où elle est référente territoriale pour le secteur de Lannion et agricultrice à Plouzélambre, Edwige Kerboriou a suivi l'évolution du projet et se félicite de sa concrétisation : « *L'abattoir de Lannion n'était plus en adéquation avec les évolutions actuelles de nos métiers et n'était pas facile d'accès. Ce nouvel abattoir, qui est très bien conçu, va permettre d'avoir un rayon d'approvisionnement plus important et va favoriser le développement de la vente directe.* » Edwige Kerboriou indique par ailleurs que si la restauration collective est un bon vecteur de développement, il n'est pas toujours facile pour un éleveur de répondre aux exigences de quantité, alors « *la mise en place d'une plateforme au niveau de l'abattoir pourra permettre à des éleveurs de se regrouper pour satisfaire la demande.* » Elle espère aussi que la crise sanitaire et l'effet confinement qui ont généré une prise de conscience de l'importance d'une alimentation de qualité et de proximité, va perdurer : « *Il faut que les consommateurs soient au rendez-vous.* »

Edwige Kerboriou, éleveuse de vaches laitières à Plouzélambre, a suivi l'évolution du projet du nouvel abattoir qu'elle estime très bénéfique pour le territoire.



ENVIRONNEMENT

UN RÉSEAU DE CHALEUR SUR LE PLATEAU

Le projet, lancé en avril 2017 s'est concrétisé, et une belle chaufferie au bois trône désormais devant le siège de Lannion-Trégor Communauté. Opérationnelle depuis le mois d'octobre, elle distribue de la chaleur, non seulement aux bâtiments de LTC, mais aussi à l'IUT, au Crous et au gymnase. Ce réseau de chaleur qui compte cinq sous-stations s'inscrit à la fois dans une démarche de remplacement des énergies fossiles par de l'énergie biomasse (matériaux d'origine biologique employés comme combustibles pour la production de chaleur) et dans une volonté de favoriser les circuits courts. Les 90 m³ de bois plaquettes, nécessaires chaque semaine à son fonctionnement, proviennent en effet du bocage trégorrois. D'une capacité de 850 kwh, la chaudière va permettre d'éviter 372 tonnes d'émission de CO2 par an et d'économiser 1,9 M€ sur 20 ans. « *Il est prévu que l'installation soit doublée d'ici cinq ans pour desservir les locaux situés sur l'ancien site d'Orange* », indique Yves Tréguier, conducteur d'opérations à LTC. D'autres beaux projets sont en cours dont l'extension, au quartier rive gauche de Lannion, du réseau de chaleur du centre hospitalier, et la création de celui de Tréguier / Minihy Tréguier qui desservira vingt sous-stations. ●



Installée au pied du siège de LTC, c'est la plus grosse chaufferie à bois construite à ce jour par l'Agglo. Elle couvrira 84% des besoins des bâtiments desservis, le complément étant assuré par une chaudière à gaz.



PROJETS

ENSEMBLE POUR FAIRE ÉMERGER LES PROJETS

Tréguier. L'étude porte sur le réaménagement du port.

Trébeurden. Le premier mouillage innovant a été installé en septembre.



Les communes du territoire et l'Agglo travaillent régulièrement ensemble pour conduire des projets dans les communes. La collaboration peut prendre différentes formes.

Tréguier. Le port de la ville fait l'objet d'une étude conduite par le bureau d'études de l'Agglo, en lien avec la mairie de Tréguier et le Département. Il s'agit de dessiner les quais de demain, de développer l'activité portuaire commerciale, et touristique, et de donner un cachet environnemental à l'ensemble. D'autant plus que la Ville de Tréguier et LTC se sont engagées dans la dynamisation durable du centre-ville, dans le cadre du projet « Villes dynamiques de Bretagne » financé par la Région Bretagne. « *Nous sommes convaincus du potentiel de ce lieu, relate Guirec Arhant, maire de la ville. Outre le développement des activités, nous voulons rendre cet espace à la population.* » Alors qu'en mai dernier, la démolition attendue de longue date des deux hangars du quais Guézennec a été opérée par le Département, l'étude va prochainement être lancée. Le projet : la création d'une nouvelle cale d'accostage

et de mise à l'eau pour développer les activités économiques et touristiques et des réaménagements divers. Une concertation avec la population aura lieu.

Trébeurden. Fin septembre, la commune de Trébeurden a inauguré un type de mouillage innovant pour remplacer les traditionnelles chaînes lourdes dont le ragage au gré des marées dégrade les prairies sous-marines. Ces mouillages sont situés en zone Natura 2000 où ces herbiers de zostères sont de véritables richesses écologiques et réservoirs de biodiversité. Ils constituent des abris pour se nourrir et se reproduire pour un grand nombre d'espèces sous-marines, et les oies Bernache broutent les herbiers lors de leur halte migratoire. Les 10 mouillages qui seront installés sont faits de cordages textiles imputrescibles qui suivent les ondulations de l'eau. Opérateur pour le site Natura 2000, Lannion-Trégor Communauté et son service « Patrimoine naturel » a accompagné dans ce projet la commune de Trébeurden, gestionnaire des mouillages. Le projet est conduit sur une durée de quatre ans, pour un montant de 18 600 € (80 % par l'Etat). ●

TRAVAUX

COMMENT FAIRE D'UN CHANTIER, UN EXEMPLE ?

Dans le milieu du bâtiment, on parle de plus en plus de « déconstruction » au lieu de démolition. Comprenez, un bâtiment que l'on désosse étape par étape, tel un jeu de construction mais à l'envers : d'un côté le béton, de l'autre la ferraille, le bois, le plastique, etc. Chaque matière est séparée pour entrer dans le circuit de la valorisation des déchets. L'exemple de la déconstruction de l'ancienne piscine de Lannion présenté ci-dessous, montre que l'on peut monter encore d'un cran dans la gestion des déchets.

ENCORE PLUS LOIN

Cette ancienne piscine municipale construite par l'État (dans les années 60 en même temps que le lycée), a ensuite été gérée par la Ville de Lannion avant son transfert à l'Agglo en 2003. Puis, l'ouverture en 2008 de Ti dour, construite par LTC, a conduit à la fermeture de la piscine (mais au maintien

de l'usage du gymnase géré par la Région). Pendant plusieurs années, la démolition de ce bâtiment a été retardée. Au terme de multiples échanges entre la Ville et la Région, le nouveau gymnase est construit par la Région et mis en service en janvier 2020. Dans la foulée, la déconstruction de l'ancien bâtiment est lancée par la Région, sous la houlette de LTC, maître d'ouvrage délégué ; ce chantier est financé à 50 % par la Région et à 50 % par la Ville de Lannion. « *La Région, très engagée dans la diminution de déchets produits et la valorisation des déchets qui restent, en a fait un chantier exemplaire pour le réemploi des bétons* », relate Mickaël Thomas, directeur adjoint général. « *C'est un plan ambitieux car il préconisait d'aller jusqu'à réutiliser les déchets de bétons pour*

fabriquer de nouveaux ouvrages. A notre connaissance, c'est inédit en France. »

Même si tout n'est pas simple. Les matériaux déconstruits font l'objet d'études sur leurs caractéristiques physiques et leur qualité, certains étant mieux adaptés aux ouvrages verticaux, d'autres aux constructions horizontales... Dans l'exemple de la piscine, une partie a été utilisée pour remblayer le terrain des futurs vestiaires. Quant aux 6 000 tonnes de béton concassé, elles ont été broyées et stockées sur une plateforme communautaire (financement : 70 % Région, 30 % LTC). « *L'Agglo a accompagné cette démarche, note François Prigent, conseiller délégué à LTC, en charge des déchets. Nous avons construit la plateforme de déchets inertes sur notre centre technique à Lannion-Pégase.* » ●



La déconstruction de l'ancienne piscine municipale fait référence dans le secteur du réemploi des déchets inertes.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

LE PARI DU LYCÉE POMMERIT



Les élèves de première année de BTS STA ont investi la nouvelle cuisine pédagogique.

La Bretagne est la première région de France pour la transformation de produits agricoles, faisant de l'agroalimentaire, un des piliers de l'activité économique. Pourtant, la filière alimentaire est peu prisée des jeunes. Au lycée de La Roche-Jaudy, le BTS Sciences et techniques de l'alimentation (STA) oriente les élèves vers une multitude de métiers : production, qualité, innovation... La formation met l'accent sur les techniques de fabrication agroalimentaires. « Les étudiants abordent la microbiologie et la biochimie des aliments, on s'intéresse à la composition des produits, leur qualité, on teste et on goûte ce qu'on fabrique, ainsi que la commercialisation », expose Michel Marquier, responsable de la filière. La formation, très technique, fait la part belle à l'innovation, jusqu'à la création de mini-entreprises pour une immersion dans le monde professionnel.

« Pour ce BTS, nous disposons d'un plateau technique intéressant mais vieillissant, éloigné du lycée. Nous avons construit un nouvel outil ambitieux, sur site », explique Marc Janvier, directeur du lycée. Le hall de transformation de 800 m² est à côté du restaurant scolaire, il comprend

une salle de classe, une cuisine pédagogique, un hall technique avec deux salles froides (boulangerie et cuissons), une micro-brasserie... De quoi se former sur le très large panel de la transformation alimentaire !

La seconde ambition de cet outil performant c'est

de rayonner sur le territoire : « Pour encourager les jeunes dans cette voie, quoi de mieux qu'un outil de qualité qui met les étudiants en situation professionnelle ? Ce hall technique est ouvert au monde professionnel et aux porteurs de projets pour tester, innover... À nous d'imaginer comment coopérer autour de cet outil », encourage Marc Janvier. ●

Coût du chantier : 1,1 M€, subventionnés par la Région Bretagne (150 000 €), le Conseil départemental (50 000 €), LTC (50 000 €) le reste étant à charge du lycée.

⊕ d'infos : www.lycee.pommerit.fr



“

DÉMOCRATIE

« REPRÉSENTER LA DIVERSITÉ DE LA SOCIÉTÉ CIVILE »

Entretien avec Gilles Blanschong, président du Conseil de développement.

QU'EST-CE QUE LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ?

C'est une association, indépendante, qui représente la diversité de la société civile auprès des élus. C'est une obligation pour les collectivités de plus de 50 000 habitants : notre conseil de développement est construit à l'échelle de LTC. Il s'organise en cinq collèges : l'économie (chambres consulaires, technopole, associations de commerçants...), les syndicats de salariés, la recherche et l'enseignement, les associations et les personnes expertes dans un domaine. Le Conseil de développement reste cependant peu connu : à nous de

nous déplacer dans les communes pour nous faire connaître et représenter au mieux la diversité de la société civile.

COMMENT AGISSEZ-VOUS CONCRÈTEMENT ?

Nous sommes là pour remonter aux élus les attentes des citoyens. Pour cela, nous nous déplaçons dans les communes pour connaître les problématiques locales, à l'image du groupe qui travaille actuellement sur la jeunesse. Nous organisons des réunions publiques, participons à l'élaboration de documents stratégiques comme le Plan local de prévention des déchets

ménagers. Nous avons la possibilité de co-construire le projet de territoire avec les élus, ce sera le grand chantier de cette nouvelle mandature : il y a une demande forte du conseil communautaire pour que nous soyons associés à ce travail. ●

ÉCONOMIE

LE PASS'COMMERCE PROFITE À L'EMPLOI



Le Pass'commerce contribue à la dynamique de la vie locale et au développement de l'emploi.

À Penvenan, rue du Général de Gaulle, sur une façade de pierre de taille, une plaque annonce la couleur : Fromage et Vins. La porte poussée, un espace flambant neuf, aux tons boisés ponctués de touches de noir. Sous une vitrine, 80 références françaises de fromage, dont du local, et quelques trésors d'Italie ou de Suisse. « *Que de l'authentique* », annonce Aurore Le Goff et Magalie Arnoult : « *On adore le fromage !* ». Les deux copines aides-soignantes se sont formées au sein de la Fédération des fromagers de France à Paris.

Quelques stages plus tard, au printemps 2020, elles ouvrent leur fromagerie. « *Il n'y en avait pas dans le secteur, notamment à Penvenan, pourtant hyperdynamique.* » Avec 7 500 € d'aides cofinancées par LTC et la Région Bretagne, dans le cadre du Pass' Commerce, elles ont entièrement rénové cet ancien local. Une aide dont a aussi bénéficié la nouvelle épicerie ouverte à côté, tout comme 36 autres entreprises sur le territoire. ●

⊕ d'infos : www.entreprendre-lannion-tregor.com

TRAVAUX

LES DEUX CHANTIERS DU CONSERVATOIRE



À Lannion (notre photo, l'auditorium se dessine), les travaux ont commencé en juillet pour un budget total de 3,861 M€. À Tréguier, ils commencent tout juste, pour un budget de 1,3 M€ HT.

L'École de musique communautaire du Trégor (EMCT) poursuit ses travaux sur deux sites du territoire. À Lannion, les travaux dans l'ancien tribunal devraient s'achever à l'automne 2021 et à Tréguier, les travaux tout juste commencés dans l'ancien couvent des Sœurs du Christ, devraient prendre fin à l'automne 2021. Guirec Arhant, vice-président de Lannion-Trégor Communauté en charge de la culture, explique : « *Dans les deux cas, nous avons choisi de réhabiliter du bâti ancien pour conserver les activités culturelles dans les centres, préservant la périphérie de nouvelles constructions. Ces chantiers*

s'inscrivent en cohérence avec la politique d'urbanisme et de revitalisation des centres-villes du territoire. » Ces infrastructures vont offrir à l'enseignement de la musique des locaux de qualité. « *Cela devenait urgent, tant à Lannion qu'à Tréguier, car les locaux actuels étaient inadaptés et exigus. L'EMCT est un conservatoire, qui a pour but notamment de former des futurs professionnels de la musique. Il est donc nécessaire de le doter d'un outil d'excellence, à la hauteur des attentes d'un tel enseignement.* » Il ajoute : « *Le conservatoire répond à ces ambitions, tout en diffusant l'éducation musicale sur tout le territoire.* » ●

ENVIRONNEMENT

ÎLE AUX MOINES : LE PATRIMOINE RESTAURÉ

Le patrimoine historique de l'île aux Moines située dans l'archipel des Sept-Îles, va être restauré. Mi-septembre, la Fondation du patrimoine remettait un chèque de 350 000 € aux acteurs de la protection et de la valorisation du patrimoine. L'argent récolté va permettre de restaurer la caserne, le fort du XVIII^e siècle et le phare du XIX^e de l'île qui est un site du Conservatoire du littoral. Didier Olivry du Conservatoire, salue cette opération : « *Cela va faire revivre ce patrimoine dans l'environnement exceptionnel de la réserve ornithologique.* » Pour Erven Léon, maire de Perros-Guirec, « *c'est un magnifique*

projet qui profitera au tourisme du territoire et à la préservation de ces espaces sensibles. Le phare pourrait devenir un gîte patrimonial ouvert aux chercheurs, aux artistes... ». L'île aux Moines faisait partie des 18 sites retenus par la Mission Bern, en lien avec la Fondation du patrimoine et la Française des jeux. Le loto a récolté un tiers du montant des travaux* qui débiteront en 2021. ●

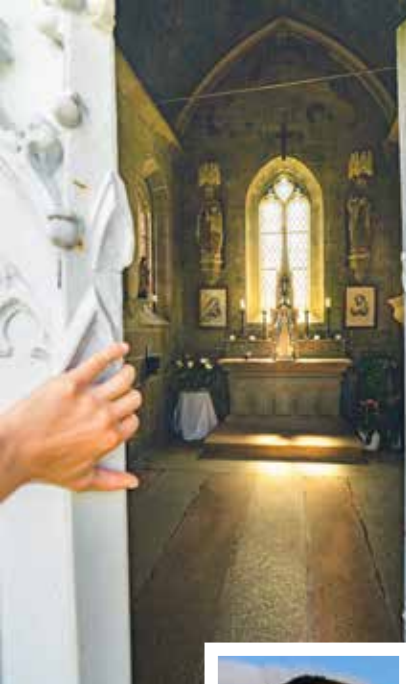
*Coût total, 1 M€. Les subventions : Europe 4%, État 10%, Région 11%, Contrat de Pays 10%, Département 5%, mairie de Perros-Guirec, LTC 10%, Conservatoire 10%, Fondation du patrimoine 5%, Française des jeux 35%.



De tout l'archipel, l'île aux Moines est la seule île accessible au public.

CE QUI FAIT LE TRÉGOR

Fin 2021, Lannion-Trégor Communauté remettra son dossier de candidature au Ministère de la Culture pour l'obtention du label « Pays d'art et d'histoire ». Nationale, cette distinction créée en 1985, viendra mettre en lumière les atouts du territoire où le patrimoine s'accorde au pluriel : un patrimoine immatériel avec sa langue comme c'est le cas en Trégor, la danse, le théâtre ou encore la littérature ou encore des objets mobiliers (ex-voto, œuvres d'art...) ; un patrimoine bâti (architectural, domestique, religieux...) ; un patrimoine relatif à la culture scientifique (centres de recherche en télécommunications...) ; également, un patrimoine maritime (ports, phares, bateaux...), et enfin un patrimoine paysager (bocage, talus, géologie...). Parce qu'il reconnaîtra officiellement les multiples richesses du Trégor, le label posera alors des exigences qui devraient intégrer les politiques futures de l'Agglo afin de protéger et de valoriser cet héritage. Et à tous les niveaux : dans les domaines de l'urbanisme, de l'environnement, de la culture, des grands projets. Bref, dans tout ce qui touche de près ou de loin à la vie des habitants car les Trégorrois sont en effet étroitement associés à cette candidature. Et malgré la crise sanitaire qui fait reporter régulièrement les concertations publiques, on garde espoir de pouvoir mener à bien ce travail avec la population qui est placée au cœur du projet.



POUR LES TRÉGORROIS



“

Le label fait prendre conscience que le Trégor est unique et son patrimoine exceptionnel.

GUIREC ARHANT

Vice-président à LTC, en charge de la culture, du patrimoine et de l'habitat

La démarche pour obtenir le label Pays d'art et d'histoire entre dans sa dernière ligne droite. Cette candidature mobilise de nombreux acteurs trégorrois, à commencer par la collectivité qui conduit un travail de recensement et de mise en valeur des atouts patrimoniaux et culturels du Trégor. Guirec Arhant, vice-président à Lannion-Trégor Communauté, en charge de la culture, du patrimoine et de l'habitat, résume l'intention portée par LTC : « Le label offre une expertise qui montre un territoire et la vision que l'on en a. C'est un outil qui facilite les choses, notamment dans les domaines touristique et économique, car il vient renforcer l'attractivité du territoire. Mais c'est surtout un outil pédagogique à destination des habitants pour leur montrer que leur environnement est le résultat d'une longue histoire, qu'il faut en prendre le plus grand soin. » Les objectifs s'inscrivent ainsi dans un projet global qui concerne à la fois l'action culturelle, éducative, l'habitat, l'urbanisme, le développement durable,

le tourisme, l'environnement et le cadre de vie. Habitants, visiteurs et jeune public seront sensibilisés par exemple à la qualité du patrimoine paysager, à l'architecture de leur territoire, pour renforcer leur sentiment d'appartenance au Trégor.

UNE NOUVELLE FAÇON DE FAIRE

« À l'aune des qualités soulignées par le label, nous comprenons et connaissons mieux un patrimoine. Notre politique de l'environnement et nos politiques d'une façon générale, seront plus transversales. Il s'agit de mieux prendre en compte les patrimoines dans une démarche globale de préservation et de valorisation du cadre de vie », remarque le vice-président. Une fois le label obtenu, la dynamique qu'il va véhiculer devrait également encourager les communes à renforcer la qualité architecturale dans leurs projets contemporains de construction. Sur le label, Elisabeth Justome, chargée de mission à la direction « culture et sport » à LTC, rappelle que « lorsque l'on parle de patrimoine, cela ne concerne pas seulement les vieilles pierres mais toutes formes de bâti ». Mais tout ceci ne se fera pas du jour au lendemain car il s'agit bien d'une nouvelle façon de faire. Si les habitants sont au cœur de la démarche entreprise, les élus, quant à eux, doivent aussi s'approprier le sujet. Elle explique : « Le label n'est pas réglementaire, il sert de support aux élus, il incite à se poser des questions, par exemple : « Quelle politique on adopte pour préserver le petit patrimoine (fontaines, talus murs, etc.) ? ».

« C'est surtout ce que l'on fait d'un label qui est déterminant. »

CONCERTATION PUBLIQUE : LE COUP DE FREIN

Ce que l'on peut cependant regretter, c'est l'annulation de bon nombre de réunions prévues initialement lors des confinements successifs. Ateliers, groupes de travail avec des référents communaux, rencontres

entre les membres du conseil scientifique, événementiels, temps d'échanges avec la population, rencontres avec les 40 associations identifiées autour de ce thème, ont été annulés ou reportés. « Malgré le contexte, nous avons continué à faire un gros travail de fond sur ce dossier. Mais c'est vrai que la crise nous contraint. Pour l'instant, nous n'avons pu intégrer la population au projet comme c'était prévu, mais on se rattrapera ! », relate Guirec Arhant, passionné par le sujet.

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE CRÉÉ

Ce conseil rassemble des experts spécialisés dans différentes disciplines, dont les compétences spécifiques apportent des éclairages complémentaires sur les caractéristiques du Trégor. Là encore, les confinements ont freiné les échanges mais les contributions de ces acteurs en matière d'histoire, de littérature, d'inventaire du patrimoine ou d'architecture, continuent d'alimenter le dossier de candidature.

Entre des paysages exceptionnels de campagne, de littoral, un visage de technologie de pointe singulier autour des télécommunications, une langue parlée et enseignée, une terre de littérature, un caractère trégorrois réputé joyeux, et bien d'autres composantes. Le Trégor a toutes ses chances de recevoir ce label. « On y travaille depuis plus d'un an, en lien direct avec la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), le dossier est bien avancé », résume Elisabeth Justome. En résumé, à la question « Que veut-on faire de ce label ? », la réponse est : « Tout sauf un musée ! » car il n'a de sens que si les habitants du territoire se l'approprient. C'est pourquoi le service de la culture de l'Agglo a pour mission d'accompagner le label par des actions culturelles de terrain, au plus près des Trégorrois. ●



EN BREF

L'OBTENTION D'UN LABEL permet un soutien financier et technique de la part du Ministère et oblige les collectivités de recourir à un personnel qualifié et agréé (animateur, guides conférenciers). Ce label est renouvelable tous les 10 ans.

LA VILLE CENTRE, LANNION, A ENGAGÉ UNE DÉMARCHÉ « SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE » (SPR), pilotée par l'Agglo pour la valorisation du patrimoine et Perros-Guirec révisé son SPR.

LTC A ADOPTÉ, L'AN DERNIER, UN SCHÉMA EN FAVEUR DE LA LANGUE BRETONNE.

Depuis 2011, elle est déjà signataire de la charte Ya d'ar Brezhoneg initiée par l'Office public de la langue bretonne et en 2013, elle accède au niveau 2 de la charte. Parmi les actions de soutien mises en place, la dernière en date concerne des cours de breton gratuits pour les agents de LTC (30 personnes inscrites et une liste d'attente !).

SUR LES TROIS GROUPES DE TRAVAIL THÉMATIQUES PRÉVUS avec différentes structures identifiées, un seul a pu se tenir, compte tenu du confinement. Il s'agit du groupe de réflexion sur le patrimoine culturel et immatériel. Les deux autres, à savoir « l'eau dans la structuration du territoire » et « les innovations » se mettent en place à distance, en attendant de pouvoir organiser des rencontres physiques.

LE PATRIMOINE À LA LOUPE

Actuellement, deux jeunes femmes chargées de mission à LTC, sillonnent le Trégor pour effectuer un recensement du patrimoine des communes de l'Agglo (bâtiments religieux, ruraux, industriels...). Cinquante-trois communes ont déjà été étudiées, à l'initiative de la Région Bretagne* qui a lancé et conduit cet inventaire. Lannion-Trégor Communauté a pris le relais pour achever cette étude sur Pleumeur-Gautier, Trédarzac,

Pleudaniël et Lannion. Nous avons suivi Muriel et Marie en séance pour l'Inventaire. Muriel Nicol est actuellement à Buhulien, ancienne commune rattachée à Lannion en 1961. « *Je regarde d'après mes cartographies disponibles, ce qui a été construit avant les années 70-75, cela permet de mesurer l'impact urbanistique de l'arrivée du Cnet (ex-Orange) à Lannion. Concrètement, lorsque je suis devant des bâtiments, je superpose deux cadastres : l'ancien napoléonien qui est d'une grande précision sur les parcelles et le bâti et le nouveau cadastre. Je compare ce que je vois et ce qui existait, je repère ainsi les modifications du bâti.* » À quoi cela sert-il ? « *Nous avons une meilleure connaissance du patrimoine, son aspect, comment il est organisé. Cela en apprend sur la façon de vivre, de bâtir.* » Sa conclusion : « *C'est vraiment une perle rare le Trégor !* »

De son côté, Marie Rachine arpente les petites routes des trois communes du nord du territoire à recenser. Fermes et bâtiments agricoles, manoirs, maisons, entreprises, tout est passé à la loupe. « *Certaines grandes propriétés comme les manoirs ne sont pas toujours visibles, je reviens après*

avoir pris contact avec les propriétaires. Ce secteur comporte beaucoup de fontaines, de puits, de lavoirs, des routoirs que l'on voit bien sur les cartes anciennes mais qui sont aujourd'hui envahis par la végétation, même si j'en ai vu de très beaux réhabilités à Trédarzac », relate-t-elle, son cadastre de 1828 en main. Au détour des chemins, elle découvre des ensembles ne figurant nulle part. Un coup de cœur ? « *Un magnifique four à pain restauré à l'entrée d'une ancienne ferme !* » ●

*De 2009 à 2018, la Région Bretagne a réalisé l'Inventaire sur le territoire de LTC. Cette dernière est actuellement en train d'achever ce travail.

⊕ d'infos : Inventaire à retrouver sur kartenn.region-bretagne.fr/patrimoine et patrimoine.bz



AUTOUR DU LABEL

Une fois le label obtenu, une convention élaborée en concertation entre la Drac et LTC définit les objectifs et les moyens financiers alloués, spécifiques au projet du territoire. L'Agglo doit alors se mobiliser sur plusieurs fronts. Il faudra sensibiliser les habitants à leur cadre de vie, dans la mesure où « ils sont de vrais ambassadeurs de leur territoire », avance Elisabeth Justome. Des actions seront menées (visites, conférences, expositions...), certaines ayant déjà été mises en place malgré les difficultés liées aux confinements. Il s'agira également d'initier le jeune public à l'architecture, au patrimoine, à l'urbanisme. « Un service éducatif de l'architecture et du patrimoine sera créé, c'est un élément clé de la convention. »

UN CENTRE D'INTERPRÉTATION CRÉÉ

Par ailleurs, un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap) sera créé avec des antennes sur le territoire (Ciap étoilé), en partenariat avec

les structures existantes. Il permettra de matérialiser les outils pédagogiques mis à la disposition des Trégorrois. Dans ce nouvel équipement de proximité, on trouvera des expos permanentes et temporaires, des temps d'accueil du jeune public seront organisés ainsi que des conférences, des consultations de documents sur place pour présenter les projets d'aménagements contemporains et autres possibilités encore à définir.

LE RÔLE DONNÉ AUX ESPACES NATURELS

L'environnement naturel avec sa mise en valeur et sa protection, est un autre enjeu soulevé par le label. Il concerne aussi bien les espaces protégés, les zones Natura 2000, que la préservation des rivières et du bocage trégorrois, par exemple. Les prérogatives liées au label vont s'associer à la sensibilisation conduite par l'Agglo



après des différents publics sous la forme d'animations mais aussi des agriculteurs pour gérer les haies, les valoriser et par là-même, pour concourir à la préservation des paysages. L'ensemble favorisant, non seulement une prise de conscience plus forte du patrimoine paysager mais aussi une sensibilité écologique importante lorsque l'on parle de cadre de vie d'un territoire. ●

PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL :

L'INCONTOURNABLE TIARVRO



Ti ar Vro est le partenaire fort du concours interlycées... qui manque tant aux lycéens en ce moment (sur la photo, Tanbleizi).

On pourrait dire que Ti ar Vro Treger Goueloù implanté à Cavan est une plaque tournante de la culture bretonne ! Inaugurée en 1986 par son créateur, Pierre-Yvon Trémel, acteur politique majeur du Trégor et des Côtes d'Armor, l'association Ti ar Vro ou la Maison de la culture bretonne, fédère 35 associations et partenaires de la culture bretonne. Ti ar Vro est présente dans les pays de Bretagne et œuvre pour la promotion du patrimoine culturel immatériel : organisation de festoù-noz, langue bretonne (cours de breton, 300 élèves en cours du soir et des interventions dans les écoles), musique (concerts, consours interlycées...), littérature (veillées Dastum...), bibliothèque, ce qui en fait un partenaire du label Pays d'art et d'histoire. Julien Cornic, directeur de Ti ar Vro résume : « On a adhéré immédiatement à la démarche lancée par LTC pour deux raisons : d'abord, la genèse du projet incluait

clairement l'importance de ce patrimoine, tout ce que l'on fait en définitive en mettant les habitants d'aujourd'hui au cœur du projet. Et ensuite, les actions pédagogiques prévues à destination des jeunes, c'est aussi notre mission. Nous avons d'ailleurs quelques idées en tête pour abonder... ».

⊕ d'infos : www.tiarvro22.bzh

LE TRÉGORROIS FARCEUR? ASSURÉMENT !

S'il est une qualité du Trégorrois reconnue jusqu'au-delà des frontières... trégorroises, c'est bien celle-ci : il aime à plaisanter. Et il manie la langue avec malice d'un ton moqueur. « *Le Breton s'amuse à faire des rimes, des métaphores, il ne dit pas les choses directement, il fait des allusions, il plaisante sur la mort* », analyse Daniel Giraudon, chercheur et professeur émérite des universités, UBO, au Centre de recherche bretonne et celtique à Brest. Insatiable collecteur de la mémoire bretonne, il fait partie du Conseil scientifique mis en place par LTC. Il pose la question suivante : qu'est-ce que le Trégor d'hier a apporté au Trégor d'aujourd'hui ? Que reste-t-il dans la mentalité des gens ? Dans leur culture ? Beaucoup... « *Le Trégor est un pays de chanteurs, de compositeurs, il est attaché à sa langue, sa danse, à ses traditions, la tradition d'accueil par exemple, aux jeux, aux pardons et toujours en lien avec la langue bretonne* », indique Daniel Giraudon.

UN HÉRITAGE CULTUREL VIVACE

Celui qui arrive d'ailleurs en terre trégorroise sent immédiatement la force de la culture bretonne et l'intègre, séduit par sa vitalité et le lien intergénérationnel qu'elle véhicule. Et parfois, il met ses enfants à Diwan ou en filière bilingue (10 % des

élèves trégorrois sont aujourd'hui scolarisés en filière bilingue). Partout, l'héritage culturel se voit et s'entend. On entend le breton sur le marché de Lannion, on lit des noms illustres sur les noms de rues : Anatole Le Braz, Charles Le Goffic, François-Marie Luzel, Ernest Renan... Plus près de nous, les noms d'Angela Duval, Maria Prat, Yann-Berr Piriou, Fañch Peru... Et les ambassadeurs (artistes, chroniqueurs...) actuels de la culture bretonne font perdurer cette culture même si la préservation de la langue fait encore l'objet de moult actions politiques et sociétales pour la préserver. ●



Maurice Prigent de Plounevez-Moëdec, conteur à ses heures.

QUELQUES PERLES...

Le Breton du peuple éprouve le besoin de traduire ses émotions par des rimes ou jeux de mots*. Sur une tombe, on plaisante sur la mort « Ci-git, feu Efflam ». À quelqu'un qui était allé chercher de l'eau au puits, on fait cette remarque « Te zo bet pell » / tu as été longtemps ! mais pourrait aussi signifier : tu as été loin (pell signifie à la fois longtemps et loin). Alors, il répond « N'on ket bet pelloc'h ewit ar puñs ! » Je ne suis pas allé plus loin que le puits. Un paysan à qui on fait la remarque que son cidre est dur « Kalet eo da jistr », c'est à dire que son goût est fort. La réponse est prise au sens propre de dur : « Kalet eo ma jistr ? N'eo ket, peogwir lakan ma biz e-barzh » / il n'est pas dur puisque j'enfoncé le doigt dedans (mon verre de cidre). Autre moquerie féminine : « Piv vo mestr amañ ? » / Qui sera le chef ici ? dit le mari et la femme répond : « Te vo mestr ha me gomando » / Ce sera toi le chef et c'est moi qui commanderai.

* d'après « Le trésor du breton rimé » 5 vol. de Daniel Giraudon, éd. Emgleo Breiz.



DES EXPOS QUI CIRCULENT

Depuis septembre dernier, deux expositions conçues par l'association Bretagne culture diversité / Sevenadurioù, sillonnent les sept pôles du territoire de Lannion-Trégor Communauté. « À la découverte du patrimoine culturel immatériel de Bretagne » sera visible jusqu'au 19 décembre à la médiathèque de Penvénan, tandis que « Bretagne et diversité » sera exposée au centre culturel de Pleumeur-Bodou jusqu'au 12 décembre. Entièrement bilingues français-breton, ces expositions sont accompagnées de livrets de visite sur le Trégor réalisées par le service culture de LTC.

Expositions visibles sous réserve de l'évolution des restrictions sanitaires.



L'HOMME QUI DISAIT « ON »

IL A DÉMARRÉ SEUL, À LANNION. VINGT-TROIS ANS PLUS TARD, IL EST À LA TÊTE DE LUMBIRD, CHAMPION EUROPÉEN DU LASER EMPLOYANT 800 SALARIÉS. MARC LE FLOHIC A UN TRUC BIEN À Lui : IL A BÂTI CET ÉDIFICE EN EMBARQUANT AVEC Lui DES GENS QUI PARTAGENT SON GOÛT DE LA DÉCOUVERTE ET DE L'INNOVATION. LE « ON » QU'IL UTILISE QUAND IL PARLE DE LUMBIRD TRANSPORTE DES CONVICTIONS ET DES SUCCÈS PARTAGÉS AVEC LES SALARIÉS DU GROUPE. LE TOUT EST VÉCU COMME UNE AVENTURE, AVEC EUX.

BIOGRAPHIE

MARC LE FLOHIC

1963 NAISSANCE À ANTIBES

1990 DOCTORAT EN PHYSIQUE, UNIVERSITÉ DE RENNES

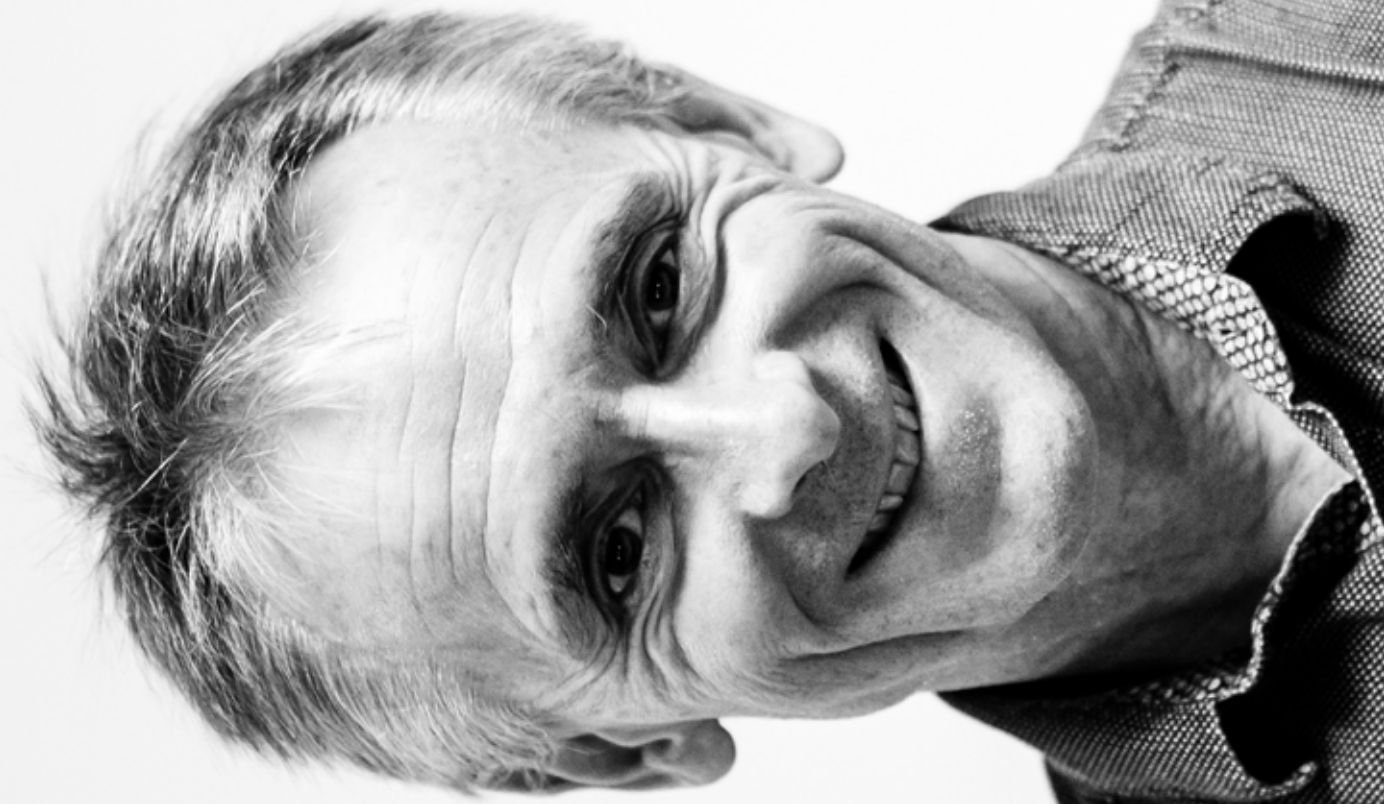
1993-1997 CHERCHEUR À L'UNIVERSITÉ DE TORONTO (CANADA); INGÉNIEUR DANS UNE SOCIÉTÉ DE PRODUCTION DE LASERS À FIBRES

1997 RETOUR EN FRANCE POUR CRÉER OPTOCOM INNOVATION À LANNION

1998 IL EMBAUACHE LES PREMIERS SALARIÉS

2000 DÉMARRE UNE FILIALE AUX ÉTATS-UNIS, OPTOCOM DEVIENT KEOPSYS (POUR KEY OPTICAL SYSTEMS)

2017 KEOPSYS RACHÈTE QUANTEL (COTÉE EN BOURSE). FUSION POUR DEVENIR LUMBIRD, AU TOTAL 800 SALARIÉS





Les enjeux et les contraintes imposés par le marché sont importants, on a de la chance d'avoir des équipes engagées», analyse Marc Le Flohic avec une tranquillité qui ferait presque oublier qu'il fait référence à un groupe coté en bourse, s'envolant à 150 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019 et qui est l'un des plus grands spécialistes mondiaux de la technologie laser. Avec 170 personnes sur le site lannionnais, pour un total de 800, et des têtes de pont dans le monde entier, Lumibird est issue de la fusion en 2017 du groupe Keopsys et de Quantel, spécialisés dans les technologies du laser appliquées à l'industrie, la défense, le spatial (déploiement de constellations de satellites, entre autres, développées à Lannion, Paris, au Canada), ou bien plus récemment, dans le secteur de l'ophtalmologie (site de Clermont-Ferrand, en Australie et en Slovaquie). « Il y a de belles choses à réaliser. En médecine, les lasers offrent de nouveaux moyens de traitement, par exemple. »

TOUT A COMMENCÉ À LANNION

Sa première entreprise, Optocom, a été créée à Lannion, de retour d'Amérique du nord, « parce qu'il y avait des attaches » (un doctorat fait à l'Enssat et France Télécom) et aussi « parce que le plateau industriel avait les savoir-faire qu'il fallait. » Mais ce n'est pas tout... « Quand on voyage, on a conscience de la chance que l'on a d'être en France et en Bretagne, la qualité de vie est extraordinaire », dit celui qui n'hésite pas à emmener ses collaborateurs lannionnais à deux reprises sur la Solitaire du Figaro à bord du pavillon Keopsys. Pour avancer ensemble, performants, tel un équipage qui garde le cap malgré les vagues (la crise des télécoms de 2000, notamment...). « Ça fait sortir des discussions de travail, on se découvre mutuellement. Pour bien travailler, il faut bien s'entendre. Et puis, ce serait dommage de ne pas profiter de la mer ! ». Dans les couloirs du labo de 5 000 m² où travaillent les équipes, des belles photos d'équipages en mer, de lasers et de

capteurs hightech de Lumibird. Performants, chacun à leur manière. Alors que 70 % du chiffre d'affaires se fait à l'étranger, le dirigeant de Lumibird est attaché à développer l'emploi en France (450 salariés en France). « Nous essayons de développer le plus d'activités de production en France. Avoir la conception et la production au même endroit permet d'être autonomes, plus agiles et d'être financièrement plus performants. On a démontré que la production était ici plus efficace qu'en Thaïlande » [en 2015, Lumibird rapatrie sa production d'Asie, ndr]. Dans la foulée, le groupe crée des formations de toutes pièces avec ses partenaires locaux (Lannion-Trégor Communauté et la Technopole Anticipa), là encore pour que les équipes soient au top et qu'elles se connaissent : « On est très attaché à notre culture d'entreprise avec des objectifs que nous aimons partager. » Des résultats, des gens qui vont dans le même sens : c'est la marque de fabrique de Marc Le Flohic. ●



© L'Oeil de Paco

L'art composite de Krismenn s'est imposé. Il le partagera avec les patients et les soignants.

CULTURE

QUAND ART RIME AVEC LIEN SOCIAL

Début 2021, l'hôpital de Tréguier va accueillir l'artiste Krismenn pour un projet sur trois ans, en collaboration avec les salles de spectacle communautaires de l'Arche et du Sillon. « Ce projet est né d'une demande de l'hôpital, suite au succès d'une première résidence avec la compagnie Galapiat », explique Maïwenn Furic, directrice de la culture et du sport de Lannion-Trégor Communauté. « Nous avons recherché un artiste qui puisse travailler autour du thème de la mémoire et avec une dimension intergénérationnelle pour répondre à l'appel à projet « Culture santé » de l'ARS et de la Direction régionale des affaires culturelles. » Krismenn, issu de la musique traditionnelle, a fait du travail de collectage tout en développant un style propre, contemporain, mélangeant

le chant breton, le slam et le beat box. Le musicien a répondu présent pour ce projet. « Je pense que ce partenariat sera un bel échange, j'espère pouvoir partager mon univers avec les patients et les soignants et je suis sûr que cette expérience humaine nourrira mon projet artistique. » Sur trois ans, il animera des ateliers avec les résidents, puis proposera une création artistique avec eux, et enfin invitera d'autres artistes sur le projet. ●

CULTURE

DÉVELOPPER LA LECTURE PUBLIQUE

Le Département des Côtes d'Armor et l'État (Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne) ont cosigné un contrat « Territoire lecture itinérance », en décembre 2018, dans le but de lutter contre les inégalités dans l'accès au livre et à la lecture. Après Loudéac Communauté et Dinan Agglomération, c'est Lannion-Trégor Communauté qui a été retenue pour une déclinaison de ce contrat à l'échelle intercommunale. Il s'agit de développer la médiation culturelle et littéraire autour des bibliothèques, de mener des actions vers les personnes éloignées de la culture, en partenariat avec les acteurs sociaux, culturels et éducatifs du territoire, de développer des pratiques innovantes d'éducation artistique et culturelle autour du livre et enfin, de favoriser l'émergence de réseaux intercommunaux de lecture publique. Des objectifs et des actions spécifiques au territoire de Lannion-Trégor Communauté seront prochainement définis avec les acteurs locaux. ●

EN BREF

SUITE À LA FERMETURE DES SALLES DE SPECTACLE AU PUBLIC, il a été convenu de profiter de cette période de fermeture pour mettre l'Arche, le Sillon et leurs équipes techniques à disposition de trois compagnies du territoire pour qu'elles puissent poursuivre leur travail de création. Il s'agit de Philippe Ollivier et Noëlle Defontaines pour leur projet « Au bord d'un monde », la compagnie Brame pour « La folle de la reine » et Jean-Luc Thomas pour son spectacle « Souffleur de rêve ». Le décret ministériel permet en effet aux salles de spectacle d'accueillir des artistes en résidence malgré la crise sanitaire.

LES MEUBLES ONT UNE SECONDE VIE AVEC ÉCO-MOBILIER

UN EIL BUHEZ EVIT AN ARREBEURI GANT ÉCO-MOBILIER



Un vieux canapé ? Un bureau hors d'usage ? Les meubles usagés, en bois, plastique ou même remboursés, ont désormais leur benne dans les déchèteries de Lannion et Minihy-Tréguier. Cette nouvelle filière de recyclage, mise en place avec Éco-mobilier, prendra de l'ampleur pour concerner à terme neuf déchèteries du territoire d'ici le printemps 2021. « *L'éco-participation à l'achat du meuble finance sa seconde vie, une fois usagé. Selon les matériaux, les meubles et literies sont recyclés ou valorisés en énergie* », explique

Maël L'Hostis, responsable régional pour Éco-mobilier. Par exemple, les meubles en bois sont broyés pour fabriquer des panneaux de particules, les matelas sont démantelés pour fabriquer des panneaux acoustiques, des tatamis... « *Le réemploi reste le premier maillon de valorisation* », rappelle François Prigent, conseiller délégué en charge des déchets à LTC, « *ce partenariat avec Éco-mobilier qui prend en charge la filière de recyclage, augmente encore un peu plus, sur le territoire de l'Agglo, la part des déchets valorisés* ». ●

■ Ur gourvezvank kozh ? Ur burev erru
■ teuc'h ? Diwar vremañ zo bennoù e
■ lasterezhioù Lannuon hag ar Vinic'hi
evit an arrebeuri teuc'h, pe e vefent e koad,
e plastik pe bourellet memes. Mont a ray
ar filierenn nevez-mañ, staliet gant Éco-mobilier,
war greskiñ hag a-benn an nevez-amzer
2021 e vo kemend-all evit nav lastezerezh
e Lannuon-Treger Kumuniezh. « *Gant an eko-skodenn a vez paeet pa bre-
ner ur pezh-arrebeuri e vez lakaet arc'hant
evit reiñ un eil buhez dezhañ. Diouzh an
danvez ac'h a d'ober anezhe e vez adimplijet
an arrebeuri hag ar gweleoù, pe lakaet da
broduiñ energiezh* », eme Maël L'Hostis,
a zo e penn Éco-mobilier e Breizh. Da
skouer, drailhet e vez an arrebeuri koad
abalamour da sevel plakennoù torpezet,
dispennet ar matarasennoù abalamour
da sevel panneloù da harz ar son pe tata-
mioù... « *Adimplijout eo ar mod kentañ da
denañ hon mad eus al lastez* », eme Fran-
çois Prigent, ar besprezidant karget eus al
lastez e LTC, « *ha gant al labour-se asambles
gant Éco-mobilier, a gemer ar filierenn
adaozañ e karg, ec'h a al lodenn eus ar al
lastez a vez adimplijet war greskiñ un tamm
ouzhpenn c'hoazh e Lannuon-Treger Ku-
muniezh* ». ●

⊕ d'infos / evit gouzout hiroc'h :
www.lannion-tregor.com, déchets

ÉDUCATION

DE L'ARGENT DE POCHE CITOYEN

Laura, Marc, Rayanna et Maïwenn peignent un dessin sur un pan extérieur de la salle de sports de Plouaret. À la Toussaint, ils ont souhaité poursuivre leur fresque entamée cet été en partenariat avec la mairie. « *Au printemps, on s'est dit que les jobs d'été pour les jeunes seraient sans doute rares, mais qu'ils auraient tout de même besoin d'un petit pécule. Avec Romaric Houron, animateur jeunesse de LTC, nous avons lancé les Missions argent de poche cet été en débloquant 3 000 €* », résume Annie Bras-Denis, maire de Plouaret. À l'initiative des communes, ce dispositif national permet de confier à des jeunes de 14 à 17 ans des missions citoyennes contre indemnisation (15 € pour 3 h de travail). En lien avec les agents des services techniques, il a fallu trouver un équilibre entre des missions qui plairaient aux jeunes et d'autres, moins sympathiques, comme le désherbage du cimetière... Cet été, 44 jeunes ont effectué plus de 200 missions (une mission = un jeune, une demi-journée) sur trois communes. Pour Annie Bras-Denis, l'expérience est à renouveler : « *Les agents techniques bénéficient d'un coup de main tandis que les jeunes appréhendent le monde du travail et ses règles. C'est aussi un moyen de créer un rapport de confiance entre les jeunes et la commune* ». ●



Qu'il s'agisse de réaliser une fresque sur la salle de sports ou d'entretenir la piste de BMX, les jeunes participent à l'entretien des espaces qu'ils fréquentent.

LE TRÉGOR EN MOTS FLÉCHÉS

Mot à deviner en 9 lettres,
ville de l'Agglo « Caouënnec... » :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

DÉCOUVERTE

SUR LES CHEMINS DU TRO BREIZH



Un itinéraire pédestre, en cours de balisage, a été dessiné par le service Patrimoine naturel de l'Agglo, suite à la sollicitation de l'association Mon Tro Breizh, qui met en place un tour de la Bretagne, passant par les évêchés historiques. « *Nous sommes concernés par la liaison Saint-Pol-de-Léon - Tréguier, notre entrée de territoire étant Plestin-les-Grèves* », indique Stéphane Guiguen, responsable du service. Une orientation sud a été retenue, s'appuyant sur les sentiers existants, entretenus par les communes, les associations locales ou LTC, selon les secteurs. L'Office de tourisme communautaire assurera la promotion de ce Tro Breizh conçu dans l'esprit du chemin de Compostelle et qui complète l'offre de randonnée du territoire. ●

⊕ d'infos : www.montobreizh.bzh

Bourg de Perros-Guirec	↓	Diffusée	↓	Histoire à bulles	↓	Bleu	↓	
Commune d'ici		Sans habits		Squelette		Bois		
→		↓		↓		↓		
Rôtis	→					Ingurgité	→	
Solutions						Petit écran		
→				Pour trois fois	→			
				Existences				
Désert de dunes		Médecin du Vieux-Marché	→					Écrivain de Lannion
→		Chanteur canadien						↓
				Terres émergées	→			
				Île de Perros-Guirec				
Palpée	→			↓				Oiseau
Demi-dieu								
→						Fleuve italien	→	
						Pour le matin		
Plage de Plougrescant		Club de Marseille	→			Plante à bulbe	→	
→								

RETROUVEZ LES RÉPONSES DES MOTS FLÉCHÉS SUR WWW.LANNION-TREGOR.COM

BACK IN TIME



TROUVEZ UN TERRAIN AVEC LA SEM

La Société d'économie mixte (SEM) Lannion-Trégor commercialise des terrains viabilisés et libres de constructeur sur de nombreuses communes du territoire : Cavan, La Roche-Jaudy, Plestin-les-Grèves, Plouguiel, Ploulec'h, Plufur, Pluzunet, Quemperven, Trégram, Trémel.

+ D'INFOS SUR LES TERRAINS EN VENTE SUR [HTTPS://SIG.LANNION-TREGOR.COM/OFFREFONCIERESEM/](https://sig.lannion-tregor.com/offrefoncieresem/) OU [WWW.PIH-LANNION-TREGOR.COM](http://www.pih-lannion-tregor.com)

LES RPAM RESTENT MOBILISÉS

Sur le terrain ou à distance, les animatrices des RPAM (Relais parents assistants maternels) sont disponibles pour accueillir et renseigner les professionnels et les parents de jeunes enfants dans leurs démarches. Les activités sont également assurées et adaptées selon le protocole sanitaire, pour offrir des moments d'éveil aux plus petits.

PROGRAMME ET RENSEIGNEMENTS SUR [WWW.LANNION-TREGOR.COM](http://www.lannion-tregor.com)

UNE AIDE POUR RESTAURER SON PATRIMOINE

Vous avez un patrimoine bâti (maison, manoir, grange, four, etc.) présentant un intérêt patrimonial affirmé ? Vous projetez des travaux extérieurs d'entretien ou de restauration ? LTC et la Fondation du patrimoine vous apportent leur soutien technique et financier.

+ D'INFOS : 02.96.05.57.13 OU SUR [WWW.PIH-LANNION-TREGOR.COM](http://www.pih-lannion-tregor.com)

PROFITEZ DES AIDES POUR VOUS REMETTRE EN SELLE

Vous habitez ou travaillez dans une entreprise située sur le territoire LTC et souhaitez acheter un vélo à assistance électrique neuf ? L'Agglo vous aide ! Vous avez un vélo qui a besoin de réparations, pensez au « Coup de pouce vélo Alvéole », une aide de 50 € proposée par l'État.

+ D'INFOS ET CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ : [WWW.LANNION-TREGOR.COM / DÉPLACEMENTS](http://www.lannion-tregor.com/deplacements) ET [WWW.COUPDEPOUCEVELO.FR](http://www.coupdepoucevelo.fr)

SOCIAL

POUR BIEN VIVRE AU QUOTIDIEN



Les professionnels de Lannion-Trégor Solidarités sont mobilisés pour garder le lien social avec les bénéficiaires.

Lannion-Trégor Solidarités axe ses missions sur l'aide, l'accompagnement et le soin infirmier à domicile en regroupant diverses prestations dans l'objectif de contribuer au maintien à domicile des personnes âgées de plus de 60 ans ou des adultes de moins de 60 ans en situation de handicap ou affectés d'une pathologie.

DES PRESTATIONS POUR LE MAINTIEN À DOMICILE

Les professionnels de l'accompagnement à domicile interviennent, par exemple, pour effectuer les soins d'hygiène et de confort, les courses et la préparation des repas, les tâches ménagères, les démarches administratives simples, les déplacements et assurent une télé assistance 7j/7 - 24h/24 et la liaison entre la famille et les partenaires.

Les soins infirmiers sont quant à eux prescrits par le médecin traitant et concernent les soins (curatifs, palliatifs et de prévention), la perte d'autonomie et le soutien psychologique. Ceci, dans le but de retarder ou éviter une hospitalisation ou pour faciliter un retour à domicile après hospitalisation.

DES PÔLES DE PROXIMITÉ

Afin de structurer l'aide sociale et médico-sociale sur le territoire de l'agglomération, cinq pôles de proximité proposent leurs services aux bénéficiaires et aux familles, pour intervenir plus près des

besoins : Plestin-les-Grèves, Lannion, Perros-Guirec, Tréguier et Pleudaniel.

SOLIDARITÉ ET COVID

En cette période particulière, les professionnels de LTS restent mobilisés pour accompagner les bénéficiaires, dans le respect des règles sanitaires en vigueur. Une aide précieuse et indispensable pour bien vivre au quotidien et permettre aux personnes de garder le lien social. ●

⊕ Pour demander un devis : Tél. 02 96 22 15 20, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h ou par mail à lts@lannion-tregor.com

TROGUÉRY

FESTIVE ET CRÉATIVE





“

Les gros projets de cette mandature sont la création d'une halle au coeur du bourg et la réalisation d'un lotissement.

SERGE HENRY
Maire de Troguéry

255

HABITANTS

300 HECTARES

220 000 € DE BUDGET
DE FONCTIONNEMENT8 ÉVÈNEMENTS FESTIFS
PAR AN

Bordée à l'ouest par l'estuaire du Jaudy, la jolie commune de Troguéry, recèle bien des trésors patrimoniaux. Les sentiers et chemins verdoyants font le bonheur des randonneurs. Il y règne aussi beaucoup de bonne humeur ! Si elle est l'une des plus petites cités du territoire de Lannion-Trégor Communauté, elle n'en est pas moins chaleureuse et dynamique. Ses habitants, comme ses élus, aiment se retrouver lors des événements conviviaux qui rythment la vie de cette commune dont le bourg a été récemment réaménagé, offrant un nouveau visage dans l'air du temps. « Nous avons procédé à l'enfouissement des réseaux en 2016-2017 puis nous avons refait la place qui se trouve devant la mairie, la voirie, le parking du boulodrome, le mur d'enceinte en pierres... », indique le maire, Serge Henry. « Il nous faut maintenant finaliser l'aménagement paysager et mener à bien notre projet de halle. » Créer un lieu de vie en plein coeur de bourg, c'est l'objet de cette halle qui siègera sur le site d'une vieille maison en ruine que la municipalité vient d'acquérir. Multifonctionnelle, elle pourrait notamment accueillir régulièrement des commerçants ambulants, un petit marché... Reste à boucler le dossier financier, l'objectif étant que la halle voie le jour au début de l'année 2022. Autre chantier en cours, celui d'un nouveau lotissement : « Nous n'avions plus de maisons vacantes. Nous avons donc fait l'acquisition d'un terrain dans la partie nord du bourg, sur lequel potentiellement, peuvent être construites neuf maisons », poursuit Serge Henry. Mais la particularité de Troguéry tient dans ses festivités. Et même si, de ce côté, 2020 aura été une année blanche, les Troguérois ne baissent pas les bras et espèrent qu'à la fin de la crise sanitaire, le comité des fêtes pourra reprendre de plus bel ses activités.

UN COMITÉ DES FÊTES FÉDÉRATEUR

Deuxième adjointe à la mairie, Claire Bloas est aussi la présidente du comité des fêtes : « À Troguéry, on aime se retrouver et faire la fête », se réjouit-elle. « Tout le monde participe », renchérit le premier adjoint, Yvan Pasquiou, alias Jessy Morgan, qui fait revivre, lors de ses shows en France et à l'étranger, la légende d'Elvis Presley. Sur la scène troguéroise, il se retrouve aussi en bonne compagnie, avec le groupe local, Sweet Cactus. Tournoi de belote, vide-greniers, pardon, fête de la musique, sortie des enfants, pot des estivants, défilé Halloween... pas moins de huit animations sont organisées chaque année par le comité, qui prend soin de penser à toutes les générations et s'autofinance grâce à ses activités. Mais si Troguéry est festive elle est aussi sportive, plusieurs de ses habitants, licenciés au club tout proche de La Roche-Jaudy, s'illustrant à haut niveau en canoë-kayak, à l'image d'Emmanuelle Cossic ou des enfants de Serge Henry, Margaux et Steven, tous deux en lice pour les Jeux Olympiques 2024. ●

Serge Henry, entouré de ses adjoints Yvan Pasquiou et Claire Bloas.





PLEUMEUR-BODOU

DES BREBIS DANS LES DUNES



L'introduction des brebis a permis d'aménager et de mettre en valeur ces espaces par des méthodes douces.

Les brebis de Julien Le Dem, éleveur installé à Ploubezre, passent tout l'automne à pâturer dans les dunes de Toul Gwen, à l'Île-Grande. De race Landes de Bretagne, ces brebis rustiques sont de formidables « tondeuses écologiques », elles entretiennent les sites sensibles de façon naturelle. Les 70 brebis pâturent sur 3,5 hectares qui appartiennent à la commune de Pleumeur-Bodou et au Conservatoire du littoral. Toul Gwen, plus grande dune de l'Île-Grande, avait été envahie par des prunelliers, étouffant les espèces sensibles et caractéristiques de la dune. Après un arrachage mécanique des grands massifs de prunelliers, l'entretien des espaces herbacés s'était posé. Stéphane Guiguen, responsable du service Patrimoine naturel à LTC, relate : « L'écopâturage était une solution idéale pour Toul

Gwen. Sur d'autres espaces naturels du territoire, nous avons également des chevaux de Camargue ou des vaches écossaises Highland. » Au titre de coordonnateur ou gestionnaire des milieux sensibles pour le compte du Conservatoire du littoral et en lien étroit avec les communes, LTC orchestre les partenariats avec les agriculteurs.

DONNANT-DONNANT

À l'Île-Grande, ce partenariat débuté il y a trois ans, profite à tous : les brebis entretiennent le site, et l'éleveur a à sa disposition de petites parcelles. « Mes brebis allaitantes sont toute l'année en plein air, intégralement élevées à l'herbe.

Elles ne rejoignent la bergerie qu'au moment de l'agnelage, en hiver », explique Julien Le Dem qui commercialise la viande d'agneau en filière courte et en agriculture biologique. Il fait partie de cette poignée d'éleveurs qui ont réintroduit cette race de moutons menacée d'extinction dans les années 2000. « Les brebis sont très maternelles, elles ne délaissent jamais leurs petits. Elles sont robustes, leurs besoins physiologiques sont faibles. Les dunes de l'Île-Grande sont parfaites pour elles qui aiment brouter les friches. Elles sont en pleine forme avec les embruns chargés d'iode, leur laine est belle. » À l'aide de ses fidèles border collie, il les change de parcelles tous les quatre jours. Pour le plaisir des promeneurs, car sur l'Île-Grande, les brebis sont devenues une curiosité ! ●

✚ d'infos : Julien le Dem, Ti Feurm al Logodall, vente directe, commandes et renseignements au 06 45 38 18 02

PLESTIN-LES-GRÈVES

« IL Y A UNE ÉNERGIE INCROYABLE DANS CE PAYS »



L'Office culturel municipal (OCM) anime la commune depuis 1984. Jeanne Eliet en est la présidente depuis 2014, à la tête d'un conseil d'administration fort d'une trentaine de membres. « J'ai mes racines sur la commune et j'y suis très attachée. Même si j'ai fait ma vie ailleurs pour des raisons professionnelles, il était évident pour moi de revenir au pays pour la retraite. » Ce fut chose faite en 2010, où son amour pour les vieilles pierres et le patrimoine local l'ont amenée, avec son mari, à restaurer la chapelle Saint-Jagut, près de la demeure familiale, avant de se joindre à l'équipe de l'OCM. « J'avais envie de m'investir dans la vraie vie du pays », explique-t-elle. « Toutes les passions peuvent s'exprimer au sein de l'OCM, pour tous les âges et tous les publics. » Ateliers tout au long de l'année ou événements phares sont portés par les membres du CA, et tous ont leur importance. « L'OCM fonctionne grâce à une équipe très impliquée. Si je le

pouvais, j'aurais grand plaisir à suivre personnellement toutes les actions, mais je me sens vraiment soutenue et portée par tous les bénévoles, ainsi que par notre municipalité, et je tiens à leur rendre hommage. Sans eux, pas de Salon des métiers d'art, de Printemps des poètes, de Biennales des artistes amateurs ni, bien sûr, de Circuit des Chapelles. » ●



L'office culturel municipal est un incontournable du paysage plestinais. Au premier plan, Jeanne Eliet.

PLOUARET

LE VÉLO ENTRE EN PISTE



« Le mercredi, tout le temps hors scolaire, on vient ici ». Comme Elyne ou Elouan, jeunes champions du club de Plestin-les-Grèves venus s'entraîner, et les copains de Plouaret et alentours, il y a du monde sur la piste de BMX. Tout près des écoles, du pôle enfance-jeunesse, du city-stade, la piste réalisée en 2019 fédère de nombreux collégiens. Pour Annie Bras-Denis, maire, « cette piste BMX est une belle incitation à la pratique du vélo ». Avec un réseau de voies dédiées dans la commune, l'idée d'un usage au quotidien fera son chemin. En septembre une piste pour les enfants et un parcours trial ont été créés avec une implication totale des jeunes. En effet, dans le cadre de la « mission argent de poche » (notre article p.21), ce sont eux qui entretiennent ces lieux créés à leur demande. « C'est un vrai succès, 31 jeunes se sont inscrits pour 196 missions sur l'été 2020 », recense Romaric Houron, animateur jeunesse. ●

CAOUËNNEC-LANVÉZÉAC

BIENTÔT, UNE STATION D'ÉPURATION PLUS VERTE



À Caouënnec-Lanvézéac, le chantier de la nouvelle station d'épuration, dont LTC est le maître d'ouvrage, va bon train. Les terrassements principaux sont terminés (bassin d'aération, clarificateur, lits plantés de roseaux). Après la partie génie civil, les tests d'étanchéité, la pose des réseaux et des équipements, sa mise en service devrait être effective en juillet 2021. Cette nouvelle station à boues activées remplacera le système de lagunage actuel qui ne respecte plus les normes en vigueur et qui sera curé et remblayé. La qualité de l'eau épurée ainsi rejetée dans le ruisseau du Moulin Rospez, qui rejoint le Guindy, n'en sera que meilleure. Le coût de la station est de 1,3 M€, avec le concours financier de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne (260 K€), la Région (133 K€) ; 910 K€ restant à la charge de LTC. ●



PLEUMEUR-GAUTIER



UNE NOUVELLE BOULANGERIE AU PRINTEMPS

En mars prochain, une nouvelle boulangerie ouvrira au bourg de Pleumeur-Gautier. Bâtie dans les années 40, l'ancienne, devenue vétuste, sera démolie. Un projet important pour la commune mené en étroite collaboration avec le propriétaire du fonds, Martial Peruchon, boulanger impliqué dès le début, et LTC, assistant en maîtrise d'ouvrage. « C'est une acquisition communale dans le cadre du projet de revitalisation du centre-bourg », détaille le maire Pierrick Gouronnet. « Outre l'impératif de garder le commerce, le projet permet de développer des services et à terme, un réseau de voies douces pour un seul objectif : que le centre-bourg vive ». Le bâti neuf de 118 m² sur 1 500 m² comprendra un espace-vente, un laboratoire, un fournil... Coût : 200 000 € (62 500 € de subventions État / LTC) pour la commune, et un emprunt qui sera couvert par le loyer. ●



LANNION

L'EMPLOI ET LE HANDICAP

Le 12 novembre dernier, une rencontre en ligne pilotée par Pôle emploi et ses partenaires de l'emploi et de la formation, a fait un focus sur les personnes en situation de handicap à la recherche d'un emploi. Après un témoignage de Chris Ballois (sur la photo), entrepreneur et recordman du monde de vitesse en Kitesurf, lui-même en situation de handicap, quelque 30 curriculum vitae ont été présentés à des entrepreneurs du réseau « Entreprises accueillantes du Trégor », sous forme de mini vidéos. À l'issue de l'après-midi, 24 binômes ont été constitués pour les immersions « Duodays » (partage d'expérience entre un employeur et un demandeur d'emploi, le temps d'une journée). ●

⊕ d'infos : service entreprise du Pôle emploi de Lannion
Tél. 02 96 46 75 89 ; recrutement.22053@pole-emploi.fr



Les réunions de travail regroupent les conseillers communautaires titulaires et les maires, les représentants du Conseil de développement et les services de LTC.

DÉBAT

LES CONTOURS DU PROJET DE TERRITOIRE « CAP 2040 »

Suite au renouvellement de sa gouvernance, l'été dernier, Lannion-Trégor Communauté se penche sur l'élaboration d'un nouveau projet de territoire. Deux réunions ont déjà eu lieu. Lundi 17 octobre, quelque 85 participants étaient réunis au lycée Le Dantec, à Lannion, pour la première étape. Après la présentation d'un diagnostic complet des caractéristiques et des enjeux du territoire, des ateliers étaient organisés pour que les élus construisent ce projet de territoire déterminant les grandes orientations des politiques de la communauté d'agglomération à l'horizon 2040, en accord avec le SCoT (Schéma de cohérence territoriale), approuvé par LTC en février 2020. Ils ont mis au débat les chantiers et objectifs du projet de territoire précédent (2017-2020) pour tracer de nouvelles perspectives. Les consignes sanitaires ayant limité le nombre de personnes à réunir, certains acteurs ont été consultés par le biais d'un questionnaire. C'est le cas des conseillers communautaires suppléants, des conseillers municipaux membres des commissions de travail de l'Agglo, des directeurs généraux des services et secrétaires des communes.

Dans l'objectif d'adopter la nouvelle feuille de route au printemps prochain, les élus planchent sur cinq grands thèmes appelés « défis » : Transformer nos ressources en richesse (économie, innovation, tourisme...) ; Connecter le territoire (urbanisme, mobilités, accessibilité, numérique) ; Vivre solidaires (services à la personne, culture...) ; Préserver l'environnement (transition énergétique, gestion des déchets...) ; Territoire et citoyenneté (relations entre LTC, les communes et la société civile). À l'issue de la matinée en séance plénière, les élus ont ensuite participé à cinq ateliers

faisant l'objet de discussions et de débats, confrontant leurs idées. Les discussions vont continuer dans les prochains mois. Le calendrier de travail a été dressé : après la définition des objectifs jusqu'en décembre, ce sera l'étape où les priorités (tenant compte des contraintes budgétaires), seront définies en janvier, puis, une concertation publique devrait démarrer en février, avant l'ultime étape au printemps où le projet sera formalisé et soumis au conseil communautaire. ■

“

« Notre ambition est de bâtir ensemble le Trégor de demain. »

JOËL LE JEUNE
Président de Lannion-Trégor Communauté





ARC'HAN GIZ KOZH ZO IVEZ EUS AN AMZER A VREMAÑ LA CHANSON TRADITIONNELLE SE CONJUGUE AU PRÉSENT

Daoust hag-eñ e c'haller, dre ar c'han giz kozh, komz eus ar bed en deiz a hirie, eus an degouezhioù bihan hag ar c'heleier a vremañ, hag evel-se sevel kanaouennoù giz kozh ar bloavezhioù da zont ? Sed aze danvez ar gaoz gant Sylvain Girault ha Louis-Jacques Suignard, daou ganer brudet-kaer war dachenn ar « c'han giz kozh mod nevez ». Pedet e oant bet gant Ti ar Vro Treger-Goueloù e Kawan, d'ar 26 a viz Here, evit ur staj war ar mod da skrivañ kanaouennoù.

Eno zo stajidi eus Bro-Dreger hag ivez eus Sant-Brieg, Montroulez, memes Brest. Tout int sonerien, kanerien, koulz amatorienn ha tud ampard, ha pep hini anezhe zo broudet gant ur c'hoant disheñvel : tra ma vez unan o tiheñchañ kanaouennoù kozh hag o klask mont pelloc'h ganti c'hoazh, zo re all hag a fell dezhe peurlipat kanaouennoù int krog da skrivañ, pe tud all c'hoazh hag a c'houll alioù fur ha teknikoù evit skrivañ gwelloc'h... Roet e vez alioù fur gant Louis-Jacques Suignard dija : « *Ret eo bezañ war evezh e-keñver ar pezh a erru, santañ, gwelet an traoù* », emezañ en ur reiñ bep a garned d'ar stajidi : « *Ma ne oarit ket diwar-benn petra skrivañ, notennit traoù er c'harned-mañ ! Ur soñj ac'h a kuit buan-tre, gwelloc'h eo notenniñ anezhañ p'en em gav.* » Lañset eo ar jeu : ne vez ket graet ardoù met deuet eo an dud evit labourat. Mat eo gouzout : e brezhoneg hag e galleg eo ar staj, da bep hini da choaz e yezh evit skrivañ hag ober poelladennoù !

Diouzh ar beure e vezer oc'h en em domañ : poelladennoù bihan a-leizh abalamour da zic'hourdañ ar bizied hag ar speredoù. Alies e vez aesoc'h pa vez roet ur redi evit kregiñ ganti. Goullet e vez gant pep hini kavout ur rim gant ur gêr e-kichen e di, war ar patrom roet gant Louis-Jacques : « *Burtuled, lec'h eo marvet an diaoul gant an anoued* ». Dont a ra respontoù er sal kenkent : « *Kerbiked,*

lec'h an diaoul a zo bet savet ! » Etre div boelladenn e komz an daou gelenner eus o zamm treuz er vuhez. Sylvain Girault, a zo ur c'haner eus Bro-Naoned, a gont : « *Skrivañ a raen kanaouennoù evit euredoù pe festoù. Goude-se e oan deuet da anavezout ar c'han hengounel, ha setu torret ma lañs din ! Evidon e oa ar seurt kan-se evel un dosenn hag he deus treuzet ar c'hantvedoù... Er penn kentañ ne raen nemet marmouzañ, evel pa vefe ret doujañ ar c'hiz kozh. Daoust ha droed am boa da skrivañ ma c'hanaouennoù din-me, a sellfe muioc'h ouzh traoù personel din ? Pell on bet a-raok asantiñ d'ar respont « ya » : kodañ a rae gant ma fersonelezh, gant se e oan kad d'en ober.* » Derc'hel a ra gant ar gaoz : « *Den ebet na vez nec'het pa vez cheñchet ar mod da gempenn ar sonerezh hengounel. Evit ar pozioù, er c'hontrol, n'haller ket cheñch anezhe. Petra zo kaoz ?* » Ha setu Louis-Jacques, eus e du, da gomz eus ar c'han brezhonek hengounel : « *E brezhoneg e vez lâret « sevel gwerzioù », evel « sevel un ti », ha neket « skrivañ ». An dud ne ouient ket skrivañ, savet e veze an traoù war ar prim. Ha mod-se e veze graet gant tout an dud, hep klask kompren pelloc'h. Perak e vefe ret gwelet an traoù skrivet gwechall vel traoù sakr ? Savet e oa bet ar pozioù-se un deiz bennaket gant un den bennaket hag en doa c'hoant d'ober se... » Da bep hini, diwar neuze, d'ober kemend-all ma'n dez c'hoant.*

Goude merenn e vez labourer war ar skrivañ da vat. Ar redi : kregiñ diwar ar ger « roud » ha neuze dibunañ ar volotenn. Roet e vez un toullad alioù fur gant Sylvain : « *Dalc'hmat e ranker lec'hiañ an afer, ober d'an dud gwelet traoù fetis : c'hwezhoù, lec'hioù, munodoù ! Ha n'ankouait ket en em lakaat c'hwi e-barzh penn-kil-ha-troad. Ha pa ne vefe ket peurvat an traoù a-fet teknik eo dav d'ar se-laouerien ober anaoudegezh ganeoc'h dre ho kanaouenn.* » ●

RETROUVEZ LA VERSION EN FRANÇAIS SUR WWW.LANNION-TREGOR.COM

LEXIQUE Geriaoueg

Doujañ : respecter

Fetis : concret

Hengounel : traditionnel

Peurlipat : peaufiner

Poelladennoù : exercices

Redi : contrainte

RÉSUMÉ

La chanson traditionnelle peut-elle parler du monde d'aujourd'hui, des anecdotes et faits divers contemporains pour nourrir la chanson traditionnelle de demain ? C'est la question qui anime Sylvain Girault et Louis-Jacques Suignard, chanteurs et références de la « nouvelle chanson traditionnelle ». Ils étaient les invités de Ti ar Vro Treger-Goelo, le 26 octobre, pour un stage d'écriture de chansons à Cavan. Chanteurs, musiciens, amateurs ou confirmés explorent les chansons traditionnelles et leurs textes qu'on détourne, ou bien, on se lance à écrire des chansons plus personnelles : dans tous les cas, « *il faut être à l'affût de ce qui se passe, sentir, voir* »... ●

NOV-DÉC-JAN

ENVIRONNEMENT

L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ CONTINUE

Depuis mars 2020, vous êtes plus de 500 à venir régulièrement enrichir la connaissance du patrimoine naturel de LTC sur le site internet de l'Atlas de la biodiversité. Un grand merci aux participants de la première heure, comme à ceux qui ont rejoint l'observation en cours de route et à ceux qui s'apprêtent à le faire ! Plus de 6000 espèces sont aujourd'hui connues ! Cette avancée considérable de la connaissance, une première en région Bretagne, va permettre d'orienter au plus juste les opérations de l'Agglo en faveur de la biodiversité. Bonne nouvelle : l'Atlas se prolonge en 2021 ! Les programmes d'animations et de formations, suspendus depuis le printemps, vont notamment pouvoir être réalisés.

Un grand nombre d'oiseaux passent l'hiver parmi nous. Peut-être même dans votre jardin ou dans un bosquet; près de chez vous ? N'hésitez pas à faire un petit inventaire et à partager vos observations sur le portail internet !

⊕ d'infos : www.biodiversite.lannion-tregor.com



INFOS COVID-19

Compte tenu de la situation sanitaire, les animations, spectacles, visites... sont susceptibles d'être annulés. Nous vous invitons à vous renseigner sur leur maintien ou non avant les dates annoncées.

10 DÉC.

EN LIGNE

L'EFFET NOCÉBO

Terme introduit en 1961 par Walter Kennedy, l'effet nocébo est l'inverse de l'effet placebo, quand la conséquence de la prise d'une substance inerte n'est pas forcément bénéfique. Armorscience propose une conférence en ligne sur cet effet, animée par Dominique Baron, rhumatologue et algologue, Hôpital Lannion-Trestel et Michel Tréheux, président d'ArmorScience.

Le 11 décembre à 18h

⊕ d'infos : www.armorscience.com

DU 19 DÉC. AU 3 JAN.

PLANÉTARIUM - PLEUMEUR-BODOU

VACANCES DE NOËL

Profiter des vacances pour faire un

voyage dans le cosmos au Planétarium. Le 20 décembre, venez découvrir les séances spécial solstice : « Les astres et les marées » à 15h et « Le phénomène des saisons » à 16h (5 € la séance). Mais aussi d'autres spectacles dont « Le Soleil, notre étoile ».

Ouvert du 20 au 30 décembre (fermé les 24 et 25). Tarifs : 7,50€ (adulte) et 6€ (enfant).

⊕ d'infos : www.planetarium-bretagne.bzh

DU 19 DÉC. AU 3 JAN.

AQUARIUM MARIN - TRÉGASTEL



© L'Œil de Faco

VACANCES DE NOËL

Les animaux de l'Aquarium vous attendent pour les vacances ! Découvrez la faune et la flore marine des côtes du Trégor à travers trois univers, la zone des embruns, la zone des marées et la zone des profondeurs. Poissons, algues et crustacés n'auront plus de secrets pour vous !

Ouvert tous les jours des vacances de 14h à 17h30. Tarifs 8,30€ pour un adulte, 5,70€ pour un enfant de 4 à 11 ans, 6,40€ pour un enfant de 12 à 17 ans.

⊕ d'infos : www.aquarium-tregastel.com

21 DÉC.

PLANÉTARIUM - PLEUMEUR-BODOU



CONJONCTION DE SATURNE ET DE JUPITER

Spectacle rare, Jupiter et Saturne seront visibles dans le même champ d'observation le 21 décembre, l'occasion de comprendre au travers d'une séance spéciale la trajectoire des deux planètes et leurs vraies distances. Une version numérique sera prévue sur facebook si l'animation ne pouvait avoir lieu en raison du contexte sanitaire.

Lundi 21 décembre à 16h, séance spéciale au Planétarium de Bretagne. Renseignements et réservation au 02 96 15 80 30. Tarif 5€

⊕ d'infos : www.planetarium-bretagne.bzh

JUSQU'AU 31 DÉC.

LANNION-TRÉGOR



© SarahClift

UN COURT, UN SOIR

Le festival de court métrage Courtoujours propose la 6^e édition du concours « un court un soir ». Cette année, réalisateurs et réalisatrices de tout poil sont invités à proposer un film de trois minutes maxi sur le thème « Crimes et délices ». À vos marques, prêts, filmez !

Candidatures ouvertes jusqu'au 31 décembre. Lauréats présentés à l'ouverture du festival Courtoujours au Carré Magique à Lannion le 30 janvier 2021. Informations au festivalcourtoujours@gmail.com

⊕ d'infos : [facebook-courtoujours](https://facebook.com/courtoujours)

5 & 6 JAN.

CARRÉ MAGIQUE - LANNION



© Cie XY

MÖBIUS

Dans Möbius, cinquième création de la Cie XY, le collectif s'associe au chorégraphe Rachid Ouramdane pour

concrétiser ses métaphores environnementales. Le ruban de Möbius est pour les 19 circassiens en piste un fil rouge qu'ils suivent en déployant leur art du porté. Un phénomène naturel a aussi guidé l'écriture de la pièce : la murmuration, sorte de ballet aérien formé par des centaines. Entre cirque et danse, avec des incursions du côté du théâtre, les artistes forment une nuée en mutation permanente.

Mardi 5 janvier et mercredi 6 janvier à 20h. Durée 1h10, dès 8 ans. Infos et résa : 02 96 37 19 20

⊕ d'infos : www.carre-magique.com

13 JAN.

OBJÈTERIE - BUHULIEN - LANNION



© Adobe Stock

COURS DE COUTURE

La couturière Prunelle Paré propose, à l'Objèterie, ses ateliers de couture, pour débutant ou initiés, où le maître mot est de prendre plaisir à réaliser des créations de manière individuelle ou collective. Le thème du jour : abat-jour avec des cintres en métal, tissus, plumes...

Mercredi 13 janvier de 14h30 à 17h. Sur inscription uniquement au 02 96 05 55 55. 6 places maxi, 10€ par personne le stage.

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com

21 JAN.

LE SILLON - PLEUBIAN



© S. Durand - TEATR PIBA

DONVOR

Le spectacle Donvor est le fruit d'une expérience inédite de collaboration artistique et scientifique. Le Teatr Piba y convie le public à une aventure théâtrale radiophonique et sensorielle, le récit d'une exploration de l'auteur David Wahl et de ses comparses, des grands

fonds océaniques aux confins du monde occidental. Les spectateurs sont placés au centre d'un dispositif immersif, et prennent part à un voyage sensoriel d'une centaine de minutes, évocation tour à tour onirique et réaliste.

Jeudi 21 janvier à 14h et 20h30. Théâtre sonore. Infos et résa : 02 96 55 50 26

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com

28 & 29 JAN.

THÉÂTRE DE L'ARCHE - TRÉGUIER



© B. Chauvet et D. Jungman

AN IRISH STORY

Peter O'Farrel, né en Irlande, disparaît à Londres dans les années 70. Qu'est-il devenu ? Kelly Ruisseau part à sa recherche. En cherchant avec obstination cet éternel absent, elle fait revivre avec humour et émotion toute une famille marquée par l'exil et la disparition.

Jeudi 28 et vendredi 29 janvier à 20h30. Infos et résa : 02 96 92 19 42.

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com

JANVIER

EN LIGNE

EXPOSITIONS VIRTUELLES

Armorscience vous propose des expositions de vulgarisation scientifique en ligne. Au programme, « Eléments d'écologie marine » et « Une histoire de la bicyclette » qui fait écho à l'annonce de la venue du Tour de France dans le Trégor. Ainsi que « 1882, il a imaginé Internet : Albert Robida 1848/1926 ».

Expositions virtuelles accessibles en ligne gratuitement depuis le site de l'association.

⊕ d'infos : www.armorscience.com

JUSQU'AU 31 AVR.

BRETAGNE

CONCOURS D'ÉCRITURE

L'association de théâtre « Les 3 coups » propose la seconde édition de son concours d'écriture. Sur le thème « Coup de théâtre à Paimpol », rédigez une pièce de théâtre en un acte. De quoi occuper les journées d'hiver pour les écrivains en herbe de la région !

Concours d'écriture ouvert à tous.

⊕ d'infos : 06 86 000 374 ou par mail à coupdetheatreapaimpol@orange.fr



à vos côtés
pour les fêtes
de fin d'année
nedeleg laouen